Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 73 (1964)
Heft: 6

Rubrik: Les sections au téléobjectif

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les sections au téléobjectif

Section de Lausanne

Service d'assistance aux personnes âgées, isolées et handicapées

«Nos amis âgés»

Rendez-vous au port de Pully...

Une merveilleuse, une radieuse journée d'été. A vouloir rendre heureux le monde entier...

Mais tout ce soleil et ce grand ciel bleu n'étaient qu'accessoires de décor. Accessoires certes fort bienvenus mais dont on aurait pu se passer, car les assistantes bénévoles de la section de Lausanne avaient décidé de rendre heureux leurs *« protégés »*, leurs *« amis âgés »*, ce 30 juin 1964, quel temps qu'il fit ce jour-là. Et ceci en les conviant tous — ils sont quelque 70 au total — à une *« après-midi au bord de l'eau »*.

Ils avaient reçu des invitations en bonne et due forme, deux pleines semaines à l'avance et ont eu ainsi la possibilité de se réjouir pendant 15 jours. L'attente: une grande part de leur plaisir. L'attente heureuse préciserons-nous, car pour eux il est une autre sorte d'attente qui elle n'est pas toujours réjouissante: l'attente quotidienne de la monotonie ou des souffrances de leur existence.

En fait, ils ne sont pas tous âgés ces amis des assistantes bénévoles lausannoises. Il en est de jeunes aussi. De jeunes et d'invalides. Ainsi:

36 ans: *paralysée des jambes, sclérose en plaques;*
30 ans: *réfugié et minus habens;*
46 ans: *veuve et aveugle;*
50 ans: *hémiplégique.*

Et ce ne sont là que quelques « cas ».

Les assistantes bénévoles-automobilistes sont allées chercher à domicile ceux et celles qui ne peuvent guère ou ne peuvent plus du tout marcher ou sortir seuls.

Les convois prévus par quartier et par rues ont été parfaitement organisés par les soins de Mme Bucher, responsable du service. Exactes au rendez-vous, une douzaine de voitures ont amené les participants au lieu de la rencontre.

Ce n'est pas la première fois que les assistantes bénévoles lausannoises groupent ainsi leurs protégés. Alors bien vite on se retrouve, se reconnaît. Au gré des sympathies nées à la dernière sortie, l'on s'attable sans retard sous la tonnelle ombragée, fleurie et toute proche du lac, autour des tables si joliment décorées et où les plats de canapés voisinent avec des assiettes de gâteaux. L'on boira aussi du thé, du café. Et qui désire encore une glace?

— *Oh! oui, il y a longtemps que je n'en ai pas mangé... une glace? Tous mes vœux sont réalisés...*

Celle qui a parlé? Diabétique, aveugle et presque sourde.

Sa compagne, son amie — elles se sont connues au Centre antidiabétique — s'en occupe comme d'une enfant. Elle mangera sa glace à toutes petites bouchées: pistache et fraise!

— Il n'y en a plus? demande-t-elle à son amie.

— Non mon petit, c'est fini. Mais c'était bon, pas vrai?

— Oh! oui elle était bonne...

Et elle sourit enfin, comme elle a souri tout à l'heure, lorsqu'elle est montée dans l'auto qui l'emmenait en promenade. De brefs sourires qui ne durent guère. Mais tels les vagues, ces sourires si courts ne vont-ils pas aboutir quelque part dans son cœur?

Tant de petites joies, toutes ces petites joies. Non, c'est faux. Pour eux, pour elles, pour ces quarante et quelque vieillards, malades, infirmes réunis sous cette tonnelle, une sortie en auto, une glace à la pistache, ce sont là de grandes joies. Pourquoi dans notre égoïsme, notre désir de « grandes choses » oublie-t-on si souvent qu'on peut à si bon compte donner encore tant de bonheur.

Le rôle essentiel de l'assistante bénévole de la Croix-Rouge? Sortir de leur isolement des malades et des vieillards, les entourer, aller leur rendre des visites régulières, leur faire la lecture, les emmener en promenade, leur rendre de menus services. Rôle délicat, demandant beaucoup de tact, de doigté, de patience, de psychologie, de compréhension. L'assistante bénévole doit également disposer régulièrement d'un peu de temps et mettre ses services à disposition de manière suivie.

Sans devoir faire montre de connaissances particulières, elle doit néanmoins être informée de certains problèmes médico-sociaux, être renseignée sur les aspects parfois touffus de l'assistance sociale officielle, connaître les ressources de l'assurance-vieillesse, de l'assurance-invalidité, avoir quelques notions en matière de psychologie du vieillard et du malade.

A cet effet, les assistantes bénévoles de la Croix-Rouge sont conviées à des « cours d'introduction » comportant une série de conférences traitant de ces divers problèmes.

Photos CRS

La dernière fois que l'on s'est vues? A la fête de Noël, rappelez-vous...

L'an dernier, les assistantes bénévoles lausannoises ont organisé trois rencontres à l'intention de leurs « amis âgés », au nombre desquelles une promenade sur le lac, à bord de l'« Henry-Dunant »: la sortie du Centenaire dont le souvenir n'est pas loin de s'effacer...

Contre les tables il y a les cannes des hémiplégiques, celles, blanches, des aveugles et les fauteuils roulants des infirmes.

Pour quelques heures on oubliera ces tristes compagnons de la vie quotidienne. Leurs propriétaires sont devenus des gens comme les autres, les membres d'une joyeuse compagnie qui se retrouvent autour de tables heureuses. Et l'on papote et l'on papote...

Madame X parle de ses fleurs, de son balcon tout fleuri! Une merveille paraît-il...

— C'est que je les aime mes fleurs et les fleurs ont besoin d'amour pour être belles.

Les humains aussi ont besoin d'amour pour s'épanouir. Les deshérités encore plus que les autres.

Et les assistantes bénévoles de la section lausannoise — elles sont bientôt 50, toujours plus nombreuses! — l'ont bien compris qui toutes ont à cœur d'entourer les quelques « amis » qui leur sont confiés.

Parmi ces assistantes bénévoles, une toute jeune fille. C'est assez rare à notre époque...

Travaillant le jour, poursuivant ses études le soir... non cela ne suffisait pas encore! Elle ne se trouvait pas suffisamment occupée. Etrangère au pays et à la ville elle a donc cherché, s'est mise en quête d'une organisation ayant besoin de ses services « bénévoles » (elle ne voulait point d'une activité lucrative...). Ainsi a-t-elle trouvé et la Croix-Rouge suisse et son service des assistantes bénévoles. On lui a confié trois « amies âgées » et dès lors elle se dévoue sans compter faisant le ménage de celle-ci, les commissions de celle-là, tenant compagnie régulièrement, deux fois par semaine à cette troisième!

— *Mademoiselle, Mademoiselle, photographiez-nous aussi... Les trois ensemble. Moi et mes amies. Vous savez, j'ai 81 ans et suis trisaïeule: j'ai une arrière-arrière petite fille de cinq ans!*

Longtemps, les trois amies conserveront « la » photographie posée en belle vue dans leur chambre... La chambre unique où elles vivent depuis qu'elles ont perdu et leur mari et leur ancien foyer, depuis que les enfants sont partis et que leurs ressources sont tout juste suffisantes pour payer le loyer d'une pièce.

Mademoiselle S, elle peut régler son loyer, mais ne mange pas tous les jours à sa faim. Aussi tout à l'heure emportera-t-elle avec reconnaissance les brioches du goûter demeurées « en surplus ».

— *Ce sera pour demain...*

L'aide aux isolés, l'aide aux personnes âgées (aide morale précisons-le, bien plus que matérielle) est un problème de notre temps. D'ici quelques années « ils » seront dit-on un million. Un million de vieillards que notre mode de vie actuel, l'exiguïté des logements, le travail professionnel de la femme éloignent du foyer des « jeunes », séparent de leurs petits-enfants, cette source de joies pour les grands-parents. Un million de vieillards que l'on loge dans des appartements miniatures où ils sont rarement heureux (certains oui, certains non...) ou que l'on place dans les homes puisque l'on ne veut plus parler d'asiles.

Alors même que des mesures de prévoyance sociale de mieux en mieux développées les mettent à l'abri de la faim et du froid, ils ne sont pas pour autant prémunis contre les affres de la solitude. Il en est de même pour les pensionnaires des homes où le personnel surchargé ne peut généralement, avec la meilleure bonne volonté, s'occuper de chacun personnellement. C'est dire tous les précieux services que les assistants et assistantes bénévoles de la Croix-Rouge peuvent et pourront rendre à l'avenir sur une échelle de plus en plus vaste.